



**Itinéraire bleu : les forts
Beauregard et de Bregille**

Balisage sur poteaux

- 1 Rue des Fontenottes
- 2 Belvédère du Fort Beauregard
- 3 Fort de Bregille

Variante « Tour du fort de Bregille »

- 4 Tour du Fort de Bregille



**Itinéraire rouge : le tour des tours
(V) Vauban**

Balisage au sol

- 1 Gare d'eau
- 2 Tour bastionnée de Chamars (V)
- 3 Bastion de la Ville (V)
- 4 Corps de garde de la gare d'eau (V)
- 5 Barrage de Tarragnoz
- 6 Bastion de la porte de Notre-Dame (V)
- 7 Tunnel fluvial et piéton sous la citadelle
- 8 Porte Taillée (V)
- 9 Tour bastionnée de Rivotte (V)
- 10 Porte Rivotte (V)

- 11 Tour bastionnée de Bregille (V)
- 12 Bastion du moulin Saint-Paul (V)
- 13 Vestige de la tour bastionnée de Saint-Pierre (V)
- 14 Remparts dérasés (V)
- 15 Bastion du Saint-Esprit (V)
- 16 Quai Vauban (V)
- 17 Pont Battant
- 18 Casemate du flanc des Cordeliers (V)
- 19 Casemate du flanc de Poitune (V)
- 20 Tour bastionnée des Cordeliers (V)
- 21 Bastion de l'Archevêque (V)
- 22 Tour bastionnée du Marais (V)

Variante sportive « La Citadelle »

- 1 La citadelle (V)
- 2 Tour Notre-Dame (V)

LE RÉSEAU DES SITES MAJEURS DE VAUBAN REGROUPE QUATORZE SITES EXCEPTIONNELS. ILS SE SONT RASSEMBLÉS AUTOUR DE L'INITIATIVE DE BESANÇON : INSCRIRE L'ŒUVRE DE VAUBAN SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO.

INFORMATIONS PRATIQUES

CITADELLE DE BESANÇON
99 rue des Fusillés, 25042 Besançon Cedex 3
Tél : 03 81 87 83 33 - www.citadelle.com

Découverte du monument, de l'espace Vauban et du chemin de ronde toute l'année. Le billet d'entrée donne accès aux musées situés à l'intérieur : le musée Comtois, le musée de la Résistance et de la Déportation, ainsi que le muséum d'histoire naturelle et son parc zoologique.

OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS
Place de la 1^{ère} Armée Française, 25000 Besançon
Tél : 03 81 80 92 55 - www.besancon-tourisme.com

BESANÇON APPARTIEN AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE. LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, DIRECTION DE LA ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE, ATTRIBUE L'APPELLATION VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE AUX COLLECTIVITÉS LOCALES QUI ANIMENT LEUR PATRIMOINE.



**Itinéraire vert : Battant
(V) Vauban**

Balisage au sol

- 1 Quai de Strasbourg
- 2 Synagogue
- 3 Contregarde de la Pelote (V)
- 4 Tour de la Pelote (V)
- 5 Souterrain de retraite (V)
- 6 Tour Montmart (V)
- 7 Bastion de Battant (V)
- 8 Demi-lune de Battant et corps de garde (V)
- 9 Bastion du fort Griffon (V)
- 10 Fort Griffon (V)
- 11 Clos Barbisier
- 12 Hôtel de Champagney
- 13 Église de la Madeleine

**Autres informations
(V) = Vauban**

- Mairie
- Musées de France
- Office de tourisme
- Poste
- Gares
- Départ navette gratuite citadelle
- Départ petit train touristique
- Départ bateaux-mouches
- Toilettes publiques
- Parking
- Hôpital

- 1 Cathédrale Saint-Jean et horloge astronomique
- 2 Porte noire
- 3 Square Castan
- 4 Hôtel de ville
- 5 Palais de Justice
- 6 Chapelle du Refuge
- 7 Marché Beaux-Arts
- 8 Jardin des Sens
- 9 Promenade Miccaud
- 10 Embarcadères bateaux
- 11 Bastion d'Arènes (V)
- 12 Bastion de Charmont (V)
- 13 Demi-lune de Charmont (V)

Pour préparer votre itinéraire avec Vélocité, ou connaître les autres circuits de randonnées de Besançon, demandez les cartes correspondantes à l'office de tourisme.

Pour dessiner la carte, il a été nécessaire de simplifier et schématiser la représentation des bâtiments.

VAUBAN Tours et détours

Découvrez les fortifications de Vauban à votre rythme

QUATRE ITINÉRAIRES ET UNE VARIANTE SPORTIVE VOUS PERMETTRONT DE DÉCOUVRIR LES FORTIFICATIONS DE VAUBAN, DE PRÈS OU D'EN HAUT, À PIED, À VÉLO OU EN ROLLERS.

CES ITINÉRAIRES PEUVENT S'EFFECTUER EN BOUCLE, SE RELIER ENTRE EUX OU ÊTRE QUITTÉS À TOUT MOMENT POUR REJOINDRE LE CENTRE-VILLE. ILS SONT DE DURÉES ET DE DIFFICULTÉS VARIABLES, SELON VOTRE CHOIX.

LES MONUMENTS SONT SIGNALÉS PAR DES PANONCEAUX LIVRANT UNE INFORMATION HISTORIQUE. POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PATRIMOINE FORTIFIÉ DE BESANÇON, LES PUBLICATIONS « BESANÇON VILLE D'ART ET D'HISTOIRE » SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES À L'OFFICE DE TOURISME.

Itinéraire vert : BATTANT



Petite incursion dans un quartier pittoresque et vivant, dont les façades témoignent de la variété et la richesse architecturale de Besançon.

- INFOS PRATIQUES**
1,9 km – environ 1 h – facile – faible dénivellée à pied uniquement
- BALISAGE**
au sol
- INTÉRÊTS**
tours de la Pelote et Montmart, fort Griffon, points de vue
- visite guidée du fort Griffon sur rdv (renseignements auprès de l'Office de Tourisme)
- DÉPART CONSEILLÉ**
le pont Battant

Après le pont Battant, en direction du quartier Battant, tourner à droite. Longer le quai de Strasbourg 1, qui offre une belle perspective sur le quai Vauban, construit par Isaac Robelin (collaborateur de l'ingénieur) et contre l'avis de ce dernier ! Vauban considérait en effet dangereuse la proximité des habitations et de la muraille, qu'il jugeait aussi trop basse.

Passer à côté de la synagogue 2, achevée en 1871. Son style néo-mauresque en fait l'une des plus originales parmi celles bâties dans l'Est de la France à cette époque.

Rejoindre la tour de la Pelote 4, tour cylindrique du 15^e siècle que Vauban intègre à son système de défense. Raccorder l'enceinte de Battant à la rivière, elle était reliée au bastion de Battant par une muraille, dont l'itinéraire suit le sommet. En bas à droite on aperçoit une grille 5 qui ferme un souterrain de retraite.

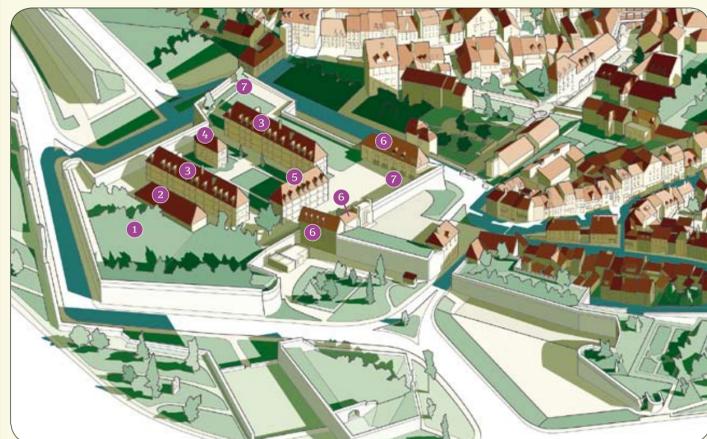
Marcher en direction de la tour Montmart 6, datant du Moyen-Âge, Vauban la transforme en magasin à poudre et la rend invisible, la protégeant par un ouvrage aujourd'hui disparu.

Rejoindre le Chemin de ronde du fort Griffon, passer sous le premier bastion du fort 9. Construit à contre-pente, ses dimensions évoquent la proue d'un gigantesque vaisseau.

Rejoindre le fort Griffon 10. Vauban construit ce fort sur le point le plus élevé du quartier, à l'emplacement d'un bastion du 16^e siècle. Il pouvait accueillir jusqu'à 1 200 hommes.

Le fort Griffon

Destinés à la fois à la défense et la surveillance de la cité, la citadelle et le fort Griffon peuvent ensemble la couvrir de leurs feux. Le pont Battant, maillon stratégique entre ces deux têtes de commandement, devait être détruit en cas de prise de l'une, pour préserver l'autre.



- 1 Grand bastion avec cavalier
- 2 Arsenal
- 3 Caserne
- 4 Chapelle
- 5 Pavillon du commandement
- 6 Bâtiment du XX^e siècle
- 7 Bastion

L'empreinte de Vauban à Besançon

Quand Vauban prend Besançon en 1674, il en est à son 22^e siècle. Il transforme alors la ville en un immense chantier militaire durant plus de vingt ans, la remodelant entièrement !

Le bon sens de l'ingénieur, c'est-à-dire sa volonté de s'adapter au site et son souci de l'économie, s'avère ici remarquable. Il trouve une ville déjà fortifiée dont il va conserver ou perfectionner certains édifices et en concevoir de nouveaux. Il décide de leur implantation en fonction du relief montagneux, qui offre des positions stratégiques à l'assaillant, et l'oblige à composer avec les pentes et l'exigüité du terrain. Il prend en compte la portée de tir des canons (600 mètres à l'époque). La cité, véritable forteresse à deux têtes, devient alors une formidable machine de guerre.

Murailles, tours, demi-lunes, bastions et fossés dominés par l'imposante silhouette de la citadelle... Besançon se déchiffre, aujourd'hui, comme un véritable livre d'architecture militaire. À vous d'en percer quelques-uns des mystères !

Itinéraire orange : LE FORT DE CHAUDANNE



Les quelques efforts à accomplir au départ sont vite récompensés par de superbes points de vue sur la vieille ville et sa citadelle. Une atmosphère campagnarde accompagne cet itinéraire, qui longe ensuite la rivière.

- INFOS PRATIQUES**
4,6 km – environ 4 h – difficulté moyenne (de nombreux escaliers dont un métallique) – dénivellée de 165 m – non accessible aux vélos et rollers
- BALISAGE**
balise signalétique (poteau)
- INTÉRÊTS**
belvédères, fort du 19^e siècle, berges du Doubs
- aires de pique-nique au fort Chaudanne. Le fort ne se visite pas
- DÉPART CONSEILLÉ**
depuis le parking Chamars

Franchir le pont Charles de Gaulle 1, tourner à gauche pour rejoindre la première balise et suivre l'itinéraire à travers la forêt. Gagner le belvédère du fort Chaudanne 2 et sa table d'orientation.

De là, découvrir la puissance de l'éperon rocheux sur lequel est construit la citadelle. Il s'agit d'un anticlinal, spectaculaire, fractionné par une suite de cluses et de petites collines : Bregille, la citadelle, Chaudanne, Rosemont, Planoise...

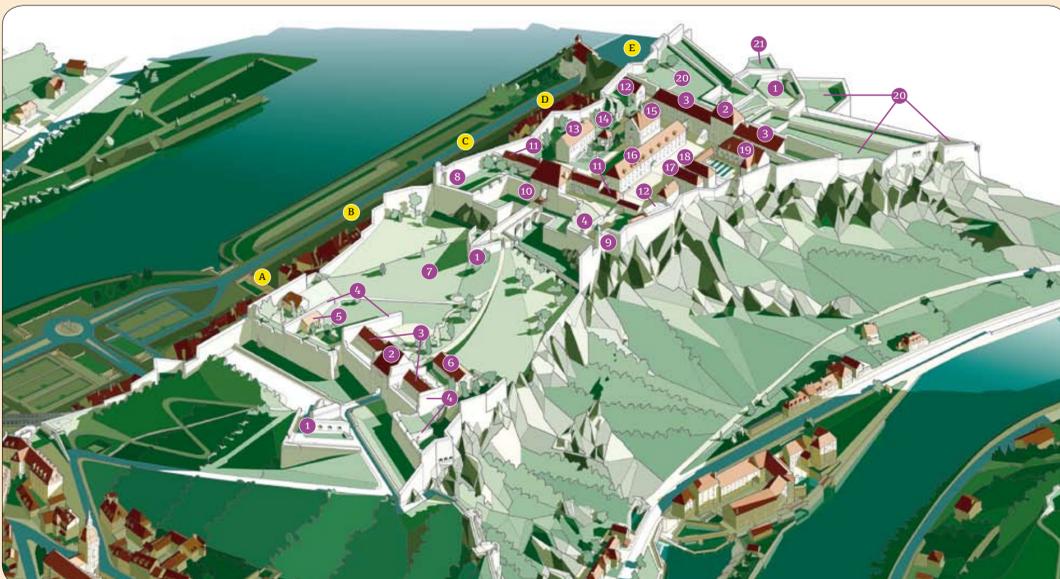
Il est ici facile de comprendre la position stratégique exceptionnelle de Besançon, déjà remarquée par Jules César, qui écrit dans la Guerre des Gaules : « ... sa position naturelle la rendait si forte qu'elle offrait de grandes facilités pour faire durer les hostilités : la rivière entoure presque la ville entouré d'un cercle qu'on dirait tracé au compas... ».

Après avoir installé des canons sur la colline de Chaudanne pour prendre Besançon, Vauban se refusait ensuite à la construction d'un fort en cet endroit : surplombant la citadelle, sa prise par l'assaillant aurait été fatale.

Deux siècles plus tard, avec les progrès de l'artillerie, les méthodes de fortifications évoluent. Le fort de Chaudanne est alors construit, au milieu du 19^e siècle. En 1944, il est le lieu de violents affrontements entre les soldats allemands et ceux du 7^e régiment d'infanterie US, qui libèrent ensuite Besançon le 8 septembre.

Rejoindre l'itinéraire. Il est aussi possible de faire le tour du fort (sans balisage, rester prudent) pour rallier le parcours plus loin. Gagner le second belvédère 3 pour contempler la vieille ville.

Continuer ensuite le long de petites routes et chemins longeant des jardins ou traversant des prairies, avec de beaux points de vue sur le front de Secours de la citadelle. Redescendre vers le Doubs et longer sa berge pour rejoindre le point de départ.



La citadelle

Construite* sur un éperon rocheux, elle s'élève à 126 mètres au-dessus du niveau du Doubs. Surplombée par les collines de Chaudanne et Bregille, elle en est distante d'environ 600 mètres et pouvait donc être atteinte par les boulets de canon. Vauban la protège de hauts remparts et prévoit des édifices perpendiculaires (des « traverses », en brique) protégeant les soldats des tirs dominants.

* de 1675 à 1683.

- A Front Saint-Étienne
- B Glacis
- C Front Royal
- D Corps de place
- E Front de Secours

- 1 Demi-lune
- 2 Pavillon d'entrée
- 3 Caserne
- 4 Traverse
- 5 Magasin aux palissades
- 6 Hangar aux manœuvres
- 7 Glacis
- 8 Guérite du Roi
- 9 Guérite de la Reine
- 10 Logement du gouverneur
- 11 Magasin
- 12 Magasin à poudre
- 13 Logement de l'Aumônier et du chirurgien-Major
- 14 Puits et citerne
- 15 Chapelle Saint-Étienne
- 16 Caserne (bâtiments des Cadets)
- 17 Logement du Major, Boulangerie
- 18 Logement des gardes d'artillerie et du Génie
- 19 Arsenal
- 20 Bastion
- 21 Lunette

Itinéraire bleu : LES FORTS BEAUGARD ET DE BREGILLE



Un itinéraire traversant des atmosphères contrastées – minérale, forestière et villageoise – offrant des vues plongeantes sur la ville et sa citadelle.

- INFOS PRATIQUES**
2,6 km – environ 3 h 30 – difficulté moyenne (plusieurs longs escaliers) – dénivellée : 175 m – non accessible aux vélos et rollers
- BALISAGE**
balise signalétique (poteau)
- INTÉRÊTS**
forts du 19^e siècle, nombreux panoramas, forêt, aire de pique-nique au fort de Bregille
- les forts Beauregard et de Bregille ne se visitent pas
- DÉPART CONSEILLÉ**
depuis la rue des Fontenottes, derrière la gare de la Mouillère

Repérer la balise entre les n° 16 et 18 de la rue des Fontenottes 1, puis emprunter le long escalier qui mène au fort Beauregard. Rester attentif à la prochaine balise, après laquelle il faut prendre à droite. Traverser ensuite le fort puis rejoindre le belvédère 2.

La colline de Beauregard, bien nommée, offre une vue exceptionnelle sur Besançon. C'est là que, le 20 mai 1674, Louis XIV assiste à la prise de la citadelle.

Poursuivre l'itinéraire et atteindre le fort de Bregille 3 en empruntant le sentier qui traverse la forêt.

Depuis le belvédère. Les trois fronts de la citadelle se distinguent bien : de gauche à droite, le front de Secours et le front Royal, encadrant le corps de place ; puis le glacis et le front Saint-Étienne. Les « traverses » en brique, perpendiculaires au site, protégeaient les soldats des tirs effectués depuis cette colline ou depuis Chaudanne.

Observer la porte Taillée, et sa tour de guet cylindrique, au pied de la tombée de la falaise ; contrôlant dès le Moyen-Âge l'une des entrées de Besançon, Vauban la conserve.

Plus à droite, la porte Rivotte (dont on aperçoit les cônes des deux tours) puis la tour bastionnée du même nom : le creux dans sa toiture, bien visible d'ici, donne sur un puits circulaire.

Il est ensuite possible de faire le tour du fort de Bregille 4, le long des fossés (sans balisage, rester prudent).

Rejoindre ensuite l'itinéraire, qui redescend à travers bois vers le point de départ.

Beauregard, Bregille et Chaudanne : même combat !

Après Vauban, avec les progrès de l'artillerie, ces trois collines sont fortifiées pour élargir le périmètre de défense de Besançon. La citadelle, qui détient la position la plus favorable, joue un véritable rôle de centre de gravité autour duquel sont construites les fortifications des 18^e et 19^e siècles. Ces dernières n'ont donc pas modifié les ouvrages de Vauban, car elles ont été construites sur les collines environnantes.

Itinéraire rouge : LE TOUR DES TOURS



Longent la boucle du Doubs qui ensere le cœur de la cité, cette agréable promenade peut se pratiquer en famille. Vous y découvrirez le patrimoine fortifié, dans un cadre rafraîchissant et offrant de nombreuses haltes... durant lesquelles vous apercevrez peut-être quelques hérons ou martins-pêcheurs !

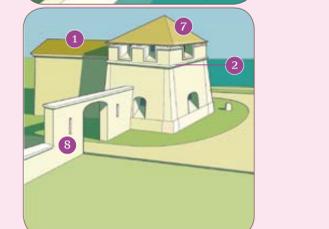
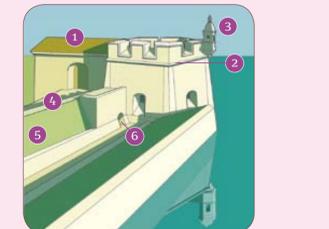
Une géniale invention de Vauban : la tour bastionnée !

Vauban s'empare de Besançon ; il en connaît donc toutes les faiblesses ! Son attention est notamment attirée par les berges de rivière, étroites et faciles à attaquer depuis les collines environnantes. Aussi va-t-il imaginer une tour à canons, occupant peu d'espace, offrant deux étages de feu et efficace contre les tirs dominants. Il remet ainsi au goût du jour la tour du château médiéval. Besançon sert ainsi de terrain d'expérience pour l'élaboration de la tour bastionnée que Vauban utilisera ensuite pour d'autres sites, comme par exemple Belfort ou Landau.

- INFOS PRATIQUES**
5,4 km – environ 2 h – facile – sans dénivellée accessible aux vélos et rollers
- attention, en cas de crues, cet itinéraire peut s'avérer impraticable
- BALISAGE**
au sol
- INTÉRÊTS**
tours bastionnées, berges du Doubs
- visites des tours bastionnées de Chamars et des Cordeliers (renseignements auprès de l'Office de Tourisme)
- DÉPART CONSEILLÉ**
depuis le parking Chamars

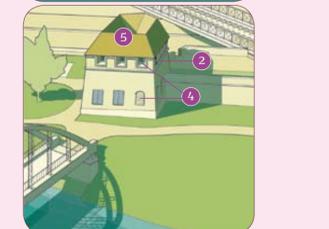
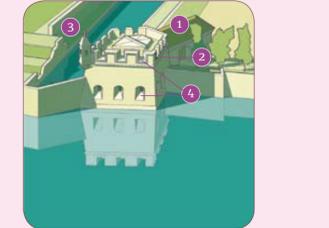
La tour Chamars aux 17^e et 21^e siècles

- 1 Traverse
- 2 Plate-forme
- 3 Guérite
- 4 Terre-plein
- 5 Rempart
- 6 Porte de la descente au fossé
- 7 Toiture du 19^e siècle
- 8 Construction du 19^e siècle



La tour Rivotte aux 17^e et 21^e siècles

- 1 Traverse
- 2 Plate-forme
- 3 Guérite
- 4 Embrasures
- 5 Toiture du 19^e siècle



Se diriger vers la Gare d'eau 1 puis la tour bastionnée de Chamars 2, la mieux conservée des cinq visibles aujourd'hui. Autrefois sans toit, les pieds dans l'eau, elle protégeait la plaine marécageuse de Chamars des hauteurs environnantes, avec ses deux sœurs : les tours du Marais et des Cordeliers.

Poursuivre le long de la rive en suivant le cours du Doubs. Imaginez qu'à l'époque de Vauban l'eau battait le pied des murailles. Pour ancrer ses tours dans la rivière, l'ingénieur pratiqua une brèche momentanée dans le barrage situé à droite 3 pour abaisser le niveau du Doubs !

Le chemin de halage, créé au 19^e siècle, permet désormais de faire le tour de la cité, au pied de ses fortifications.

Une fois dans le tunnel fluvial 7, observer les parois : on voit particulièrement bien les plus de l'anticlinal sur lequel la citadelle a été construite.

Rejoindre ensuite la tour bastionnée de Rivotte 4. Comme les cinq autres tours, elle possède cinq côtés, souvent asymétriques. La profondeur des embrasures laisse deviner l'épaisseur des murs... Vauban choisit d'utiliser de la brique pour les parapets ; les éclats sont moins dangereux que ceux de la pierre, en cas d'attaque. Ainsi les soldats en poste sur la plate-forme crénelée, autrefois à ciel ouvert, étaient-ils plus épargnés.

Revenir sur ses pas pour rejoindre la porte Rivotte 10. Jadis dotée d'un pont-levis, la partie centrale de cette porte médiévale a été remaniée par Vauban ; le soleil royal en orne encore le fronton. Ces ornements à la gloire de Louis XIV étaient là, tournés vers l'extérieur, pour impressionner l'étranger.

Continuer selon l'itinéraire indiqué (fortement conseillé pour les cyclistes). Une belle harmonie se dégage des façades successives, malgré des périodes de construction multiples : ce petit miracle est dû à l'utilisation quasi exclusive d'une pierre locale ocre et bleue, la pierre de Chailuz.

Rejoindre le bord du Doubs. Arriver en vue du pont Battant 17, le seul qui à l'époque de Vauban reliait le cœur de la cité à l'autre rive. Un arc de triomphe dressé à la gloire de Louis XIV en contrôlait autrefois l'accès ; risquant de s'écrouler, il est détruit en 1776.

Rejoindre le quai Vauban selon l'itinéraire. Les pavés recouvrent deux anciennes casemates 18, dont l'une est devenue une salle de restaurant. On peut encore voir le système d'évacuation des fumées provoquées par le tir des canons.

Devant la tour bastionnée des Cordeliers 20, remarquer deux gargouilles sur son flanc gauche : la plus haute évacue les eaux de pluie ruisselant sur la plate-forme découverte ; celle du dessous rejetait les eaux d'infiltration vers la rivière, pour protéger la façade. Elles témoignent de ce souci du détail cher à Vauban.

La menuiserie de la porte du rez-de-chaussée, d'origine, vient d'être restaurée.

Rejoindre ensuite les bords du Doubs. Passer au pied de la tour bastionnée du Marais 22 pour retourner au point de départ, la tour Chamars : la Boucle* est bouclée.

*Nom donné par les Bisontins au centre-ville entouré par le Doubs, formant une presqu'île.

Variante sportive : montée à la citadelle

- INFOS PRATIQUES**
580 m – environ 1 h – difficulté moyenne (nombreux escaliers) – dénivellée : 84 m – non accessible aux vélos et rollers
 - INTÉRÊTS**
la citadelle (entrée libre entre le front Royal et le front Saint-Étienne ; billet d'entrée pour visiter le reste de la citadelle, les musées et le parc zoologique)
 - DÉPART CONSEILLÉ**
depuis la rue Charles Nodier, ou depuis la porte Rivotte, de l'autre côté de la citadelle. Suivre l'itinéraire en pointillé rouge sur la carte.
- Cette variante permet d'accéder à la citadelle 1. Le long d'un ancien chemin de ronde, avec de beaux points de vue sur la ville.